

Paris - Pékin

# Journée banale d'un Audaxtraordinaire

Marcel Péinois

Il est 6H15, le réveil ne sonne pas car je l'ai arrêté juste 10 secondes avant qu'il ne se déclenche et j'ai horreur d'être réveillé par cet instrument de torture, tous mes compagnons de chambre vous le confirmeront, horrifiés qu'ils sont par la bordure d'injures que j'érupte à la suite de la sonnerie intempestive.

Puis c'est le petit pet du matin et je me lève plein d'entrain.

## Une réunion de brainstorming

Entrain, entrain cela dépend de l'heure du coucher de la veille si nous avons eu une réunion de brainstorming ou pas, faut voir également si le rendez-vous au salon de massage n'était pas trop tardif et si et si...

Et puis il y a cet énorme sac de voyage que je coltine plein jusque ras bord et que j'angoisse à chaque fermeture en manoeuvrant le fermoir éclair qui s'avèrera très solide après 120 jours de manipulation. Le soir, je le vide à moitié pour récupérer le pc portable enfoui au milieu des vêtements qui font office de protection et le matin, faut tout recaser et c'est le plus difficile, d'où l'angoisse.

23kg x 2(matin et soir) x 120 jours = 5.520kg (5 tonnes !) manipulés pendant 4 mois et demi, heureusement j'avais de bons compagnons de chambrée, surtout un très très costaud avec de très très gros biceps, mon ami Dédé comme je l'appelais.

C'est qu'il ne faut pas traîner au pieu, car le petit déj est à 6H30, mais les morfalous et les p'tits vieux sont déjà là depuis 10 minutes à l'entrée du resto ou du réfectoire ou de tout autre endroit attribué à cet effet pendant le voyage.

Inutile de se pointer à l'heure dite car c'est déjà la file et c'est pour constater que les plats se vident à une vitesse incroyable.

## Moment d'angoisse

C'est un nouveau moment d'angoisse, que va-t-il rester après ce tsunami ?

Rien parfois, si on est un des derniers de la file ! Les héros sont affamés.

D'où vivement 7h qu'on démarre, il me reste toujours des en-cas de la veille et je m'approvisionne régulièrement en cours de route, des " Petit Beurre ", on en trouve partout.

Une surprise agréable le long de la route dans une région fruitière chinoise, je m'arrête près d'une brave dame qui vend des pêches, 1 yuan le kg, soit 0,10 €, j'ouvre ma sacoche et je tends mon billet 1 yuan mais elle commence à remplir ma sacoche en choisissant les plus beaux fruits, j'en compterai 20, j'ai toujours mon billet en main qu'elle refuse, je cherche un plus " gros "

billet, mais elle refuse le tout, je veux l'offrir aux enfants accourus entre temps autour de moi, ils se détournent tous. C'est avec regret que je les quitte d'autant plus que le parcours est très vallonné et que je suis handicapé de 4 kg.

Ce midi, au " pique-nique ", on mange sur des tables installées à même le trottoir, c'est un plat typique chinois, une soupe de nouilles épicée comme j'aime, les pâtes sont faites en direct par le cuistot avec une dextérité incroyable, te faut voir ça.

Ce soir là, c'est bivouac (plus souvent en dur que nature), je dépose sur la table, à disposition de mes voisins de table une dizaine de pêches ( hé oui j'ai fait une cure en cours de route malgré les nouilles du midi - c'est bon pour le transit), qui disparaissent en un rien de temps, les héros sont toujours affamés.

Mais avant cela, il y a eu la réception.

## La police qui veille sur nous comme des mères poules sur leurs poussins.

Dans les pays ex-communistes de l'Est, c'est souvent réception à l'arrivée que tu n'as pas le temps de te désaltérer au camion frigo, les personnalités sont en place sur le podium, les danseuses, chanteuses, musiciennes entament leur spectacle au quart de tour, tout est réglé comme sur des roulettes.

La police qui veille sur nous comme des mères poules sur leurs poussins de peur qu'ils ne se fassent écraser par un chauffard est omniprésente et dès la cérémonie terminée fait déguerpir tout le public, sans matraque mais fermement parfois.

Cela ne nous empêche pas, après la réhydratation cumulée avec la douche de sortir de notre lieu d'hébergement, gymnase, école, hôtel au choix et de rencontrer des autochtones curieux et intéressés par notre aventure jusque parfois bien tard dans la nuit ( cft brainstorming plus haut et massage).

## 4 Chinois m'interpellent

En Chine, un soir ou plutôt une nuit, mes compagnons m'ayant lâchement abandonné, je me retrouve seul et passant devant un resto, 4 Chinois m'interpellent et m'invitent à boire une bière, l'un est médecin, l'autre météorologue, les 2 autres j'ai oublié. Cela tombait bien, car le lendemain, était prévu un vrai bivouac nature, pas de possibilité de faire autrement d'où le staff s'inquiétait de la météo. En anglais, le gars m'a tuyauté et même fait un dessin, ouf, c'était enfin le soleil car ces jours-ci, on était pas trop gâté avec le temps en Chine.

Le lendemain, nous quittons la ville sous le soleil et sur le bord de la route, mon toubib de la veille me salue.